de Velghe (Lille) en 1'10" ; Bruneel vainqueur de Marinack (Lille) en 1'14' (gréco) et en 19'' (lutte libre).
Poids moyens : Rémy (Sequedin) vainqueur de Lombard (Neuville) en 6'.
Poids mi-lourds : Viseur (Hellemmes) vainqueur de Lombard (Neuville) en 2'32" (gréco) ; Ponchaut (Sequedin) vainqueur de Viseur Hellemmes) en 3'00 (libre).
Ensuite on assista aux combats gagnés par Vanhuin (Lesquin) sur Corteville (Sequedin) en 23" ; Delos (Lesquin) sur Ledne (Roncq) en 9'58" Pasbecq (Lesquin) sur Masse (Lille) en 1'.
En résumé bonne séance d'entraînement en vue des prochains championnats et critérium, la forme montrée par certains nous fait envisager de beaux futurs combats.
Bonne organisation du Club de Lesquin, dirigé comme on le sait par le sympathique Lucien Masse.

HOCKEY

Le Championnat du Nord

EN PREMIERE SERIE

Lille Hockey Club bat Sporting Club d'Abbeville par 2 buts à 0.

LE CLASSEMENT

	J.	G.	N.	P.	Pts	P.	C.
Lille H. C.	8	8	0	0	24	37	6
C. I. Boulogne	8	6	0	2	20	29	7
R. C. Calais	8	3	1	4	15	11	25
S. C. Abbeville	8	3	0	5	14	13	20
Douai H.C.	8	2	1	5	13	9	23
Amiens A. C.	8	1	0	7	10	10	27

EN BELGIQUE

Rasante de Bruxelles : 2. — Berschot Anvers : 0.
Racing Bruxelles : 3. — S. Gantoise : 2.
Ostende H.C. bat Liéges par forfait.
Daring (Bruxelles) et Leopold, match nul.

COUPE DE LILLE H. C.

Par suite du mauvais temps, les matches qui devaient avoir lieu ont été remis.

BOXE

LE GRAND GALA DE BOXE A ROUBAIX

Le grand gala de boxe de l'Académie des Sports de Roubaix au profit du timbre antituberculeux organisé dans la magnifique salle des fêtes de la rue de l'Hospice avait attiré un public nombreux.
La réunion se déroula sous la présidence technique de MM. Decraene, délégué officiel de la F. F. B., Meurein at Castel, sous-délégué. Juges : MM. Gustin, Baéte, Robin de Tournai. Service médical : docteur Faidherbe.
Combat préliminaire en 8 x 2 : Preys, de Tournai 3 kilos contre Debarge, A.S.R. 44 k. 800. Vu la différence de poids le combat a lieu sans décision.
En 10 x 2 : Delespierre, de Tournai, 53 k., contre C. Potteau, A.S.R. 53 k. Delespierre vainqueur par abandon au 7e round.
Nippe de Tournai, 60 k. 300 contre Detaye, A.S.R., 58 k. 700. Noppe vainqueur par abandon.
Detaye eut la main abîmée au 1er round et l'arcade sourcillière gauche ouverte au 5e ce qui le fit abandonner pendant le repos entre le 6e et le 7e round.
Ce match fut des plus passionnants étant donné que Noppe fut bon cogneur et encaisseur et rendit coup pour coup.
Leroy, de Tournai, 61 k. 800 contre Verschemoet, A.S.R. 63 k. Leroy vainqueur aux points.
En 10×3 : Destommeleer de Tournai, 50 kilos contre Gydé Aîné Celui-ci n'ayant pas été à la pesée, perd la prime de poids.
Gydé vainqueur par abandon au 7e round. Combat très intéressant, le vainqueur se montra dans une forme splendide ; félicitons son adversaire qui sut combattre courageusement.
Lengler, champion belge, 61 kil. 400 contre Deckmyn, l'espoir français, 61 kilos.
Ce combat fut terminé au 6e round par un coup de tête que les juges reconnurent et amena la disqualification de Deckmyn.

LES NORDISTES A PARIS

Dimanche en matinée, deux pugilistes Anzinois matchaient au Central S.C.
En 10 rounds de 2 minutes, Besneux (Anzin) battit aux points Cheminade de Paris.
Sur la même distance, Baudouin (Anzin) dut s'incliner devant le parisien Beck jeune.

ATHLETISME

A LA F.F.S.A.

Au cours de la réunion générale qui eut lieu dimanche soir, au siège de la Ligue du Nord, cette active Fédération, le Calendrier Sportif pour la saison 1929, a été établi comme suit :
Le 3 mars : A Orchies, championnat du Nord de Cross-Country (F.F.S.A.) sur six kilomètres.
Le 14 avril : A Douai-Sin-le-Noble : Epreuves de 100 m., 400 m., 1.500 m., et 10 kil. avec 800 francs de prix et Challenge Louis Van Hecke.
Le 19 mai : Grand Prix de Lille : Sur 12 kilomètres, avec 1.500 francs de prix et Coupe-Challenge Ladureau.
Le 2 juin : Tour de Cambrai, sur 10 kilomètres.
Le 30 juin : 3e Tour d'Orchies, sur 9 kilomètres et épreuves de 100 et 400 m. avec 1.500 fr. de prix.
Le 4 août : 3e Circuit Faubourien sur 12 kilomètres organisé par la section Douai-Olympique, avec 4.000 francs de prix.
Le 18 août : 4e Critérium International Tourcoing Roubaix-Lille organisé par « l'Elan Lillois » avec 3.000 francs de prix et Challenge.
Le 1er septembre : « Marathon du Nord » Orchies Lille pour seniors et vétérans et Pont-à-Marcq-Lille pour juniors.
Une sélection des meilleurs coureurs de la Ligue du Nord participera au Tour de Paris, et au Championnat de France, avec tous déplacements payés par la Ligue. D'autre part, les clubs ou particuliers désirant organiser durant la saison 1929, une épreuve d'athlétisme sous les règlements de la F.F.A.S. sont priés d'en référer à M. Van Hecke, 21, rue de Tournai, à Lille, qui leur donnera tous renseignements utiles, quant aux dates et à l'organisation.

HIPPISME

COURSES A VINCENNES

PREMIERE COURSE. — Prix de Mézières, 15 partants. — 1. Bandit II (Cnudde), g. 38.50, pla. 16.50 ; 2. Bienvenue II (E. Marie), pl. 45.50 ; 3. Bolide X (Gougeon), pl. 15.50.
DEUXIEME COURSE. — Prix de Carrouges, 15 partants. — 1. Daiso (Bakker), g. 221.50, pl. 65 ; 2 Dame d'Aiout (E. Picard), pl. 63 ; 3. Docki (Delamare), pl. 27.50.
TROISIEME COURSE. — Prix du Mesle, 19 partants. — Belle France (H. Récappé), g. 11, pl. 18 ; 2. Aladin III (Cnudde), pl. 17.50 ; 3. Bar Tout (P. Gitton) pl. 31.
QUATRIEME COURSE. — Prix de Condé, 9 partants. — 1. Caid (Postic), g. 23.50, pl. 8.50 ; 2. Caspio (Capovilla fils), pl. 18.50 ; 3. Capricieuse II (A. Gypteau) pl. 8.50.
CINQUIEME COURSE. — Prix Seynel de Saint-Quentin, 9 partants. — 1. Duchesse (Riaud), g. 16.50 pl. 8 ; 2. Donville (L. Pottier), pl. 7.50 ; 3. Didon (C. Gougeon), pl. 8.50.
SIXIEME COURSE. — Prix d'Angoulême, 5 partants. — Dead heat pour la 1re place : Brillante (Deveaux), g. 7.50, pl. 6.50 ; Briscart II (Capovilla), g. 6, pl. 6.

COURSES A MARSEILLE

PREMIERE COURSE. — Prix de la Pointe Rouge. —1. Soleil Levant (P. Hamel), p. 5.50.
DEUXIEME COURSE. — Prix de Saint-Marcel, 9 partants. — 1. Clamades (J. Belmondo), g. 6.50, pl. 5.50 ; 2. Nicanor (J. Foy), pl. 7.50 ; 3. Starostie (O. Lefranc), pl. 13.
TROISIEME COURSE. — Prix du Parc Borély, 7 partants. — 1. Lafleur (J. Bedeloup), g. 63, pl. 16.50 ; 2. Labiche (P. Hamel), pl. 14.50 ; 3. Grandee (A. Kalley), pl. 31.
QUATRIEME COURSE. — Prix de Nice 7 partants. — 1. Razzia II (C. Wakeford), g. 45, pl. 19; Fils du Vent (J. Belmondo), pl. 11.50.
CINQUIEME COURSE. — Prix d'Hiver, 7 partants. — 1. After Hope (P. Augier), g. 33.50, pl. 14.50 ; 2. Alazan (M. Berle), pl. 52.

La distribution solennelle des prix du Comice agricole de l'arrondissement de Lille

Elle eut lieu dimanche à Lille en la salle du Conservatoire

Dimanche matin, en la salle du Conservatoire eut lieu la distribution solennelle des prix du Comice Agricole de l'arrondissement de Lille, sous la présidence de M. G. Guilbaut, président du Comice et conseiller général du Nord.
Parmi les personnalités présentes, nous avons remarqué MM. Gimat, conseiller de Préfecture, représentant M. le Préfet du Nord ; H. Ghestem et Lescroart, vice-président de la Société ; Numa-Rousse, secrétaire général ; J. Lefèvre, directeur des Services Agricoles du département du Nord ; Monsarrat ; Merchier ; Pierre Varlet, etc...

Soixante-quinze ans d'existence

M. Guilbaut, prend d'abord la parole, s'exprimant dans les termes suivants :
« C'est une tradition vieille de soixante-quinze ans qui nous rassemble aujourd'hui, et notre distingué Secrétaire Général vous rappellera dans un instant les étapes de cette longue suite d'efforts et de travaux dont le Comice Agricole de Lille peut s'enorgueillir, comme des résultats réconfortants qu'il ne manquera pas de souligner.
équitablement les produits agricoles contre la concurrence étrangère.
» De même, votre Comice reste à l'intérieur, Demandeur et Défenseur d'un régime fiscal basé sur l'égalité de tous les producteurs devant l'impôt.
» La culture betteravière de distillerie ne peut reprendre toute l'importance qu'elle avait avant 1914 parce que la production des alcools de betteraves subit encore le régime d'exception né des besoins de la guerre, régime qui persiste encore
» Avec notre Président M. G. Guilbaut, avec M. René Collette, vigilant défenseur de nos distilleries agricoles, le Comice de Lille ne se lassera pas de réclamer l'abrogation de ce régime.
» Ne quittons pas la question betteravière, sans mentionner les progrès enregistrés cette année pour l'arrachage et le décolletage mécanique des betteraves.
» Au récent concours de Marcoing, organisé par la Société des Agriculteurs du Nord, c'est l'un des nôtres, M. Desbonnets, constructeur à Templemars, qui a obtenu la plus haute récompense pour son arracheuse décolleteuse.

Les membres du Bureau du Comice Agricole de Lille. On voit au premier plan, au centre, M. Guilbaut, conseiller général, ayant à sa gauche M. Gimat représentant M. le Préfet du Nord

» Cette marche ininterrompue dans la voie du progrès, soyez persuadés que nous la continuerons pour rester fidèles aux enseignements et aux leçons de nos devanciers.
» Les hommes de cette génération, en constatant les étonnants développements de l'industrie et du machinisme, ont cependant subi l'attraction qui les poussait vers les villes et il s'est produit, à une époque donnée, un véritable dépeuplement des campagnes qui a ému fortement les économistes. Certaines régions de la France ont été particulièrement ravagées par une crise terrible de la main-d'œuvre et on a pu craindre un moment que le mal s'étendît à tout le pays.
» Chez nous, au voisinage de nos grandes cités manufacturières, ce mal a été très profond, mais nos cultivateurs du Nord ne se découragent pas aisément. Ils ont peiné longtemps sous le poids de l'effort et des travaux, contraints par la nécessité ils ont su remplacer les bras leur faisant défaut grâce à la force motrice issue de la mécanique. Et c'est ainsi que nous avons vu peu à peu se répandre les machines agricoles pour faciliter le travail des champs.
— M. Guilbaut passe ensuite en revue et les désastres de la guerre et l'effort de reconstitution et les questions de l'alcool, du blé, du lin.
Il conclut : « Soyons donc plus confiants dans l'avenir. Sans doute faudra-t-il toujours travailler et trouver autour de soi une main-d'œuvre plus attachée. Mais une évolution dans les habitudes et dans les mœurs se manifeste journellement et permet d'espérer que les travaux ruraux arriveront à perdre le caractère excessif qu'ils avaient dans le passé.
» Grâce à la perfection des engins mécaniques, grâce à l'électricité qui, en donnant plus de lumière aux habitations de nos villages leur apportera plus de bien-être et de gaieté, nos campagnes vont connaître une transformation infiniment heureuse. Si nous le voulons nos ouvriers ne tarderont pas à bénéficier aussi de la loi sur les habitations à bon marché et, dans un temps qui ne paraît pas devoir être lointain, toute ferme pourra avoir dans son voisinage ses maisons ouvrières convenablement groupées. Ce sera la meilleure façon de maintenir, avec la jouissance du jardin potager, une localisation de la main-d'œuvre qui est indispensable aux exploitations culturales.
» Pourquoi aussi les agriculteurs laisseraient-ils aux seuls industriels le soin de répandre parmi les ouvriers les allocations familiales dont nous voyons tout le succès dans nos grandes villes du Nord ? Pour fixer la famille, pour la faire croître et se développer, pour l'enraciner à la terre, il ne semble pas qu'il y ait de moyen plus efficace. Aussi nous trouvera-t-on prêts à favoriser toute étude et toute recherche susceptibles de mettre au point ces questions essentielles. »

Les travaux du Comice en 1928

Il appartient à M. Numa-Rousse de résumer les travaux du Comice Agricole de l'arrondissement de Lille en 1928. Ce rapport est très documenté. Il célèbre d'abord les 75 années d'existence du Comice Agricole, tout comme M. Guilbaut, puis arrive aux constatations suivantes :
« Nous avons pu constater que les rendements normaux du blé dans notre arrondissement sont passés de 20 hectolitres à peine il y a 75 ans à 50 hectolitres actuellement.
» La prospérité de la culture du blé a suivi une courbe à peu près parallèle avec la courbe figurant le développement de la culture betteravière industrielle.
» Mais qui dira jamais combien il a fallu lutter et comme il faut lutter encore, pour maintenir cette prospérité toujours battue en brèche par la concurrence et surtout par des appétits fiscaux antiéconomiques.
» Le Comice Agricole a toujours été, et reste, le défenseur d'un régime douanier qui protège
» A l'aube du Comice, la culture du lin était florissante autour de Lille. La concurrence étrangère fit tomber cette culture de 200.000 à 20.000 hectares à peine. Le régime des primes ne réussit pas à endiguer le mal.
» Nous assistons actuellement à une reprise sérieuse de cette culture. Depuis deux ans, les ensemencements ont doublé.
» Cette nouvelle faveur est due surtout à la possibilité de l'application pratique des nouvelles méthodes d'arrachage, de rouissage et de teillage du lin.
» L'arrachage mécanique du lin entre maintenant dans la pratique courante ainsi que l'a exposé M. Jean Lefèvre, directeur des Services Agricoles.
» M. Nieuviart vous a expliqué comment, avec le procédé Cousinne le rouissage peut être effectué partout et M. De Tienda nous a dit que les filasses obtenues par ce procédé donnent en filature d'aussi bons résultats que les filasses de la Lys. »
— M. NUMA-ROUSSE parle encore des progrès mécaniques réalisés en agriculture, de la propriété culturale et des droits du fermier, de la législation agricole, de l'enseignement agricole, des concours agricoles, et conclut :
« Chaque génération recueille les moissons préparées par les générations antérieures.
» En cette fête solennelle, c'est un pieux devoir pour nous d'évoquer et d'honorer la mémoire de tous ceux qui nous ont précédés.
» Tous, tant qu'ils sont, du plus humble au plus éminent, ont été les artisans de l'œuvre commune, ils ont également droit à l'hommage de notre reconnaissant souvenir.
» Ils n'étaient que quatre-vingts, les dévoués fondateurs du Comice de Lille, vous êtes maintenant près d'un millier.
» Ce n'est pas suffisant. Vous devez vous grouper plus nombreux encore pour défendre les résultats obtenus, pour en préparer de meilleurs. Notre œuvre est essentiellement une œuvre de Paix ».

La distribution des prix

On procède ensuite à la distribution solennelle des primes et médailles obtenues aux concours de Roubaix en 1928, et dont nous avons déjà publié la liste en temps opportun.
Voici la liste de quelques récompenses spéciales :
MOYENNE CULTURE. — Première section. — Propriétaires. — **Médaille de vermeil** offerte par le ministre de l'Agriculture. — M. Houzé-Delannoy Louis, à Wattrelos.
Deuxième section. — Locataires. — **Médaille d'argent** offerte par le ministre de l'Agriculture. — M. Lefebvre Paul, à Roubaix.

JARDINS OUVRIERS

Le rapport s'exprime de la sorte : M. Emile Wanneyen est le dévoué président des Jardins Ouvriers de Wattrelos, nous reconnaissons son grand mérite et lui accordons toutes nos félicitations. La Commission est heureuse de lui allouer une prime de 300 francs pour sa section, avec une médaille offerte par la Délégation française des Producteurs de Nitrate de Soude du Chili, et les récompenses suivantes aux meilleurs jardiniers.
Une médaille de première classe, à M. Célestin Cyffers, 44, rue d'Alger, à Roubaix.
Une médaille de deuxième classe, à MM. François Deblander, rue du Rivage, à Wattrelos ; Rémy Vanœnacker, rue du Vélodrome, Wattrelos ; Henri Scheppers, rue Carnot, Impasse Cochin, Wattrelos.
Un diplôme de Mérite à MM. Georges Parent rue Charles-Quint, à Wattrelos ; Ernest Azelart, pour ses deux jardins, rue Couteau, à Wattrelos ; Fernand Doignon, rue Faidherbe,
Wattrelos ; Fernand Doignon, rue Faidherbe, coing, à Wattrelos.

RECOMPENSES AUX VIEUX SERVITEURS AGRICOLES

Comme les années précédentes, le Comice a mis à son programme des récompenses à accorder aux vieux serviteurs agricoles et aux gardes champêtres qui les auraient méritées par les longs, intelligents et dévoués services rendus à l'Agriculture :
Charretiers. — MM. Blin Casimir, depuis 35 ans chez M. Pecqueur, à Ennetières-en-Weppes. — Buisine Etienne, depuis 50 ans chez M. Denis Bouquet, à Wavrin ; Dendievel René, depuis 28 ans chez M. Bondu, à Warneton-Sud. A chacun une médaille de première classe avec une prime de cent francs.
— MM. Billiau Jean, depuis 22 ans chez M. Lescroart, à Ennetières-en-Weppes, médaille de deuxième classe avec prime de 80 fr. ; Fortrie François, depuis 20 ans chez M. Alix Ghestem, à Verlinghem, médaille de deuxième classe avec prime de 60 fr. ; Malbranque Louis depuis 15 ans chez M. Jules Lepers, à Verlinghem, médaille de deuxièm eclasse avec prime de 40 fr.
Journaliers agricoles. — MM. Mille Henri, depuis 36 ans chez M. Bondu, à Warneton-Sud médaille de bronze et prime de 50 fr. ; Lefebvre-Lerouge Félix, depuis 33 ans chez M. Tiers, à Fretin, médaille de bronze et prime de 50 fr. ; Six Désiré, depuis 20 ans chez MM. Lescroart J. G., à Ennetières, médaille de bronze et prime de 40 fr.
Journalière agricole. — Mme François Fortrie, née Octavie Verdron, depuis 25 ans chez M. Alix Ghestem, à Verlinghem, médaille de bronze et prime de 60 fr.
Servantes de ferme. — Mmes Dantricourt Pauline, depuis 40 ans chez Gruyelle-Plancq, Chemy, médaille de première class et prime de 100 fr. ; Fauchon Adèle, de Verlinghem, depuis 39 ans chez Mme veuve Saingier-Dessaint, médaille de première classe et prime de 100 fr. ; Pannequin Rosalie, depuis 34 ans chez M. Jean Grauwin, à Camphin-en-Carembault, médaille de première classe et prime de cent francs ; Gernez Jeanne, depuis 26 ans chez M. Cartie J.-B., médaille de deuxième classe et prime de 75 fr. ; Delfortrie Blanche, chez M. Alexis Ghestem, à Verlinghem, médaille de deuxième classe et prime de 40 fr. — Rynowiecka Agnée, domestique polaine, chez M. Bossut-Laigre, à Lys, médaille de bronze.
Gardes champêtres. — MM. Hus, garde champêtre à Roubaix, 30 ans de service, médaille de première classe et prime de 100 fr. ; Leclercq Polycarpe, garde champêtre à Roubaix, 24 ans de service, médaille de deuxième classe et prime de 60 fr. ; Denoyelle Charles, de Roubaix, 62, rue d'Anzin, prime de 50 fr., rappel de récompense de 1914.

Le banquet

Un banquet, donné à l'Hôtel Maury, rue du Court-Debout, suivit la distribution des récompenses.
Il fut présidé par M. Guilbaut, président du Comice.
A la table d'honneur, on remarquait la présence de MM. Luzy, conseiller de préfecture, représentant le Préfet du Nord ; Jean Lefèvre, directeur des services agricoles du Nord; Riez, vétérinaire départemental ; Colette ; Florimon dDesprez, président des Agriculteurs du Nord et des personnalités présentes à l'assemblée générale du matin.
A l'heure des toasts, des discours furent prononcés par MM. Guilbaut, Florimond Desprez, Merchier et Luzy qui, tous, exaltèrent l'œuvre des Agriculteurs du Nord. Un vivat fut chanté en l'honneur de M. Guilbaut.

Afin de faire connaître nos fabrications, nous mettons en vente jusqu'au
31 JANVIER 1929
1 Bureau ministre, 125×75 chêne verni, 8 tiroirs ;
1 Fauteuil de bureau, chêne clair ;
1 Bureau dactylo, chêne verni, trois tiroirs ;
1 Siège dactylo, chêne clair ;
1 Classeur à rideau, chêne verni, un rang, 0 m. 90;
au prix global de frs . . . 1.000
(Emballage soigné en sus ; 90. »)
ETABLISSEMENTS
NOVEX
5, Rue Hippolyte-Lebas, 5
PARIS (9e) — Trudaine 32-20

L'AFFRANCHISSEMENT DES CORRESPONDANCES POSTALES

Cartes de visite

0 fr. 15. — Cartes de visite portant l'indication imprimée ou manuscrite des nom, prénom, qualité, adresse, etc., des envoyeurs.
0 fr. 25. — Cartes de visite avec des souhaits, félicitations, remerciements, compliments, etc... exprimés en cinq mots tionnelles.
0 fr. 50. — Autres cartes de visite pour la France.
0 fr. 30. — Cartes de visite pour l'étranger avec cinq mots au maximum, pour souhaits, vœux, etc...

Cartes postales ordinaires

0 fr. 40. — Pour la France et les Colonies.
0 fr. 50. — Pour le Luxembourg.
0 fr. 90. — Pour les autres pays.

Cartes postales illustrées

0 fr. 15. — Cartes postales illustrées ne portant que la date, la signature ou l'adresse de l'expéditeur.
0 fr. 25. — Cartes illustrées avec 5 mots de correspondance.
0 fr. 40. — Plus de cinq mots de texte avec faculté d'écrire au verso.
0 fr. 30. — Pour l'étranger avec 5 mots de texte au maximum (vœux, souhaits, félicitations, etc...).
0 fr. 90. — Pour l'étranger avec correspondance.

T.S.F.

RADIO P.T.T. NORD A LILLE (264 m.).— Lundi 31 décembre. — 12 h. 30 : Concert organisé par l'Association de Radiophonie du Nord. Les Joyeuses Commères de Windsor ; Sur l'eau dormante ; Le canzoni d'Italia ; Valse des Tourbillons ; When, I thinck of you ; Tout près de l'âtre ; La jolie Persane ; Romance tzigane ; Marche des petits matelots. — 13 h. 35 : Cours, informations, etc. — 14 h. 30 : Relais de l'Ecole Supérieure pour la diffusion du reportage radiotéléphoné du match Franco-Irlande. — 19 h. 15 : Disques de réglage. — 19 h. 40 : Soirée familiale par le Consortium de l'Industrie Textile de Roubaix-Tourcoing, avec le concours de la « Philharmonie du Jean-Ghislain » ; Les deux pigeons, suite de ballet ; a) Entrée des tziganes ; b) Scène et pas des deux pigeons, par la Philharmonie du Jean Ghislain, clarinette-solo : M. Noël Sakesin. — a) Hamlet, chanson bachique ; b) Les dernières paroles du Christ, par M. Amand Lefebvre, baryton. — Les deux cousins de Maurice par Mlle de Wispelaere. — a) La Tosca, lamento ; b) Martha, Lorsqu'à mes yeux, par M. René Duforest, ténor. — a) Elle s'en allait à petits pas ; b) Tichitchi, par M. Balaen, chanteur de genre.— Lakmé, fantaisie sur l'opéra, basse-solo : M. Edmond Vinck ; piston-solo : M. Auguste Degrote. — a) L'Oiseau blanc ; b) Maître Pathelin, par M. Demoor, ténor. — Air de Véronique, par Mme Balcaen, soprano. — a) La prière des forêts ; b) La Chanson des Rêves, par M. Bailster, basse. — Pasquille Tourquennoise, par M. Dessauvages. — Sérénade, piston-solo.
Informations du « Réveil du Nord ».

SUPPORT DE LAMPES ARCM

RADIO-PARIS (1.750 m.). — 12 h. 30 : 1. Ouverture de Monsieur Pourceaugnac ; 2. Harmonie du soir ; 3. Suite ukrainienne ; 4. Habanera ; 5. Suite mauresque ; 6. Scherzo tarentelle ; 7. Rumeres de Caleta ; 8. Soir d'été ; 9. Pastels d'enfants ; 10. Divertissement de Miarka. — 13 h. 45 : Musique de danse — 18 h. 30 : Communiqué agricole. — 18 h. 45 : Musique enregistrée. — 19 h. 45 : Informations. — 20 h. 15 : Première partie : Revue de l'année. : Deuxième partie : Le Mesle ; Troisième partie : 1. Yvonneck ; 2. a) J'ai toujours cru qu'un baiser ; b) Kasbeck ; c) I canu do wothout you ; Mme Axarina ; 3. Astronomie : a) La lune ; b) Hymne au soleil ; c) Etoiles ; d) La terre ; e) L'univers ; 4. a) Chanson d'automne ; b) Incrédule ; c) Cimetière de campagne ; 5. Chansons. — 23 h. 30 : Musique de danse
TOUR EIFFEL (1.485 m.). — 17 h. 45 : Journal parlé. — 19 h. 30 : Concert : quatuor, soli, chant, etc.
TOULOUSE (391 m.). — 12 h. 45 : Concert. — 20 h. 30 : La danse argentine : A contramano ; Chingolito ; L'âme de ma guitare, solo de guitare; Adoracion, tango chanté ; A contramano ; Eva de Ley. — 20 h. 54 : Deuxième partie : Sélection de Manon. — 21 h. 55 : Guitares hawaïenne : Hawaïen nice girls, valse ; Near your heart, fox trot ; Girl of my dreams ; Hawaïan mother of mine ; Quatrième partie : Solo de Castagnettes, avec orchestre ; Sevilla ; Cadix, sérénade espagnole.
STUTTGART (379,7 m.). — 9 h. 30 et 11 h. 15, Phono. — 13 h. : œuvres de Pagel, Arnold, Meyer-Helmund, Fessel. — 15 h. 35 : Concert transmis de Francfort. — 19 h. : Fête spirituelle de fin d'année, œuvres de Bach, Beethoven, Schubert, Schnecke, Becker. — 20 h. : Les Cloches de la Saint-Sylvestre, tragédie d'Otto Zoff, d'après un conte de Dickens. — 23 h. : Carillon et concert : musique de danses anciennes.
BRUXELLES (508.5 m.). — 17 h. : Matinée de danses. — 18 h. : Histoire de l'architecture de Belgique. — 18 h. La cartographie, conférence. — 13 h. 30 : 1. Sapho ; 2. Aubade ; 3. Maroul ; 4. Dialogue sentimental ; 5. Valse de La vauve Joyeuse. — 19 h. : La voix de son maître. — 19 h. 30 : Journal parlé. — 20 h. 15 : 1. Marche ; 2. Fantaisie sur No, no, Nanette. — 20 h. 30 : Audition d'accordéon. — 2 0h. 15 : La dame en décolleté. — 21 h. : Chronique de l'actualité. — 21 h. 05: Intermède musical avec le concours de Mme Primevère et de M. Sylvain Hamy, pianiste compositeur. — 22 h. 10 : Danses.
HILVERSUM (1.071 m.). — 11 h. 55 : Trio. — 13 h. 40 : Disques. — 14 h. 40 : Opérette. — 16 h. 40; L'heure enfantine. — 18 h. 25 : Audition littéraire. — 19 h. 10 : Programme religieux. — 20 h. 40 : Orchestre : 1. Ouverture d'une comédie. — 20 h. 50: Souhaits de bonne année (7 langues). — 21 h. 05 : Concert : 1. Frères joyeux, valse ; 2. Sélection de La Princesse Dollar ; 4. Mühle im Schwarzwald ; 5. Lobe des Leben, marche. — 21 h. 50 : Audition littéraire. — 23 h. 33 : Musique religieuse. — 23 h. 40 : Sonnerie des cloches. — 23 h. 47 : Souhaits de bonne année.
DAVENTRY (1.562,5 m.). — 11 h. : Gramophone. 13 h. : Ballades. — 13 h. 30 : Orchestre. — 13 h. : Orgue. — 16 h. 10 : Orchestre. — 16 h. 25 : Sonates de Beethoven. — 19 h. 45 : Variétés. — 20 h. 35 : Concert populaire — 22 h. 50 : Danse.
DAVENTRY (491.8 m.). — 15 h. et 18 h. : Orchestre. — 17 h. : Ballades. — 17 h. 30 : Chansons et duos. — 18 h. 30 : Musique légère. — 20 h. : Musique de chambre. — 21 h. 45 : Orchestre. — 22 h. 15 à 23 h. : Danse.

AGRICULTURE — COMMERCE — INDUSTRIE

AU CONDITIONNEMENT DE ROUBAIX

MOUVEMENT DE LA SEMAINE DU 24 AU 29 DECEMBRE

Textiles artificiels, 1.390 ; laines peignées 600.519 ; laines filées, fils peignés 141.782 ; fils cardés 94.600 blousses et laines diverses, 23.602 ; cotons, jute, lin, etc., 95.020 kilos. Total 747.003 kilos.
Conditionnement, 1.654 1/2 opérations ; titrage 573 opér. ; dégraissage 54 opér. ; laboratoire 42 analyses.

BOURSE D'AFFRETEMENT DE LILLE

JOURNÉE DU SAMEDI 29 DECEMBRE

Bruay-St-Amand, 12 ; Denain, 12.25 ; Bergues, 19.50 ; Nanterre, Cheual Sabl. 33.65 ; Rueil Chatou, 33.35 ; Marcq, 12.50 ; Flers-Mantes, Gnerville, 38.50 ; Seizaele, 18.50 ; Gayant-Sweveghem, Q. Usine, 19.50 Comines, 14.25 ; Harnes-Comines, 14 ; Vauxrot, 36 ; Bruxelles, avant-port, 25.50 ; Sweveghem, 20 ; Moncean S/S, 24 ; Liévin-Auvers, B., 25, ou Rade, 30 ; Bruxelles, Maritime, 27 ; Lomme, 10.60 ; Marles-Amiens, port avat, 27 : Trith-St-Léger, 13 ; Noyelles-Comines, 11 ; Mortagne, 11 ; Wasquehal, 12.75 ; Ostricourt-Soulanges, 38.75 ; Pont-à-Vendin-Mallines, Dyle, 33.50 ; Stykens-les-Ostende, 21.50 ; Roubaix, Sartel, 13.25 ; Comines, 14 ; Pont-de-la-Deûle-Lomme, 10.50 ; Violaines-Roubaix, 13.50 ; Planche-à-Quesnoy, 10.60 ; Sequedin, 10.40 ; Lille, 10.6 ou Lille, Conteleu, Q. div., 10.50 ; Isbergues, 8.50 ; Bruay-Marcq, 12.50 ; Harnes-Roubaix, 13 ; Liévin-Ecuelles, 46.50 ; Marles-Lyon, Perrache, 66 ; Quesnoy-sur-Deûle, 12.75 ; Noyelles-Sequedin, 10.60.

IRRITATIONS AIGUES DE L'ESTOMAC
Une irritation légère de l'estomac mais prolongée mène presque fatalement aux gastrites chroniques. Ces gastrites, surtout lorsqu'elles sont accompagnées d'hyperacidité, sont très souvent douloureuses par suite de l'inflammation de la muqueuse gastrique qu'elles provoquent. Dès que vous ressentez le moindre malaise stomacal, prenez alors une demi-cuillerée à café de Magnésie Bismurée dans un peu d'eau chaude. L'acidité est immédiatement neutralisée et les parois enflammées sont soulagées. La Magnésie Bismurée (marque déposée) est en vente dans toutes les pharmacies.

BOURSE D'AFFRETEMENT DE BÉTHUNE

SÉANCE DU 29 DÉCEMBRE

Beuvry-Marnaval, 280 t. 41, ou Rachecourt, 41.50 ; Beuvry-Cuinchy, 290 t., 6.50 ; Beuvry-Paris, environs, 280 t., 35 ; Violaines-Roubaix, quai Wattrelos, 283 t., 13.50 ; Bruay-Relles, 28 0t., 51.50 ; Bruay-Hasnon, 200 t., 16.50 ; Bruay-Wattrelos, 280 t., 13.50 ; Harnes-Leffrinckouke, 280 t., 14 ; Marles-Conflans-Ste-Honorine, 280 t., 32 ; ou Paris, environs, 31.

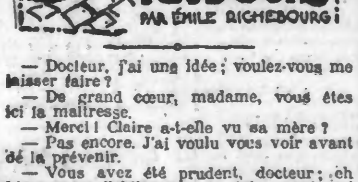
Bateaux enregistrés hors séance

Marles-Hondschoote, 100 t., 20 ; Marles-Tourcoing, quai des Canotiers, 260 t., 13.50 ; Pont-à-Vendin-Isbergues, 23 0t., 9 ; Bruay-Grand-Millebrugghe, 90 t., 18.50 ; Bruay-Coppenaxfort, 100 t., 19 ; Marles-Dunkerque, ville ,280 t., 13 ; Bruay-Ardres, 100-110 t., 20 ; Marles-Paris, environs, 280 t., 35 ; Noelles-Godault-Tourcoing, 290 t., 12.75 ; Bruay-Millam, Bac, 100 t., 17.50 ; Bruay-Conflans-Ste-Honorine, 280 t., 32 ; ou Paris, environs, 36 ; Noyelles-Godault-St-Amand, 290 t., 10.75 ; Marles-Gayant, 283 t., 9.50 ; Beuvry-Roubaix, 280 t., 13.50 ; Noyelles-Godault-Auby, 300 t., 5.75 ; Bruay-Beaumont-sur-Oise, 280 t., 29.

CONTRE LA HERNIE
Il est absolument inutile de gaspiller du temps et de l'argent à toutes sortes d'essais.
Les Etablissements
A. CLAVERIE
les plus célèbres et les plus considérables du monde entier sont la vraie « Maison de confiance » qui n'a pas besoin de réclame tapageuse ; sa renommée mondiale est faite par les cinq millions (5.000.000) de hernieux soignés par eux, qui font connaître spontanément l'incomparable supériorité des Appareils brevetés de A. CLAVERIE.
Ne manquez donc pas d'aller voir l'éminent Spécialiste qui vous recevra de 9 h. à 4 h. à :
Maubeuge, Mercredi 2 Janvier, Hôtel de la Poste (53, rue de France).
Fourmies, Jeudi 3, H. Jean Brognet (face gare).
Avesnes, Vendredi 4, Hôtel St-Pierre (r. de Mons)
Lille, Samedi 5 et Dimanche 6, Hôtel Moderne (7, rue Parvis-St-Maurice).
Tourcoing, Lundi 7, Hôtel Terminus (buffet gare)
Le Cateau, Mardi 8, Hôtel du Mouton Blanc.
Cambrai, Mercredi 9, Hôtel du Mouton Blanc.
Denain, Jeudi 10, Hôtel du Commerce.
Armentières, Vendredi 11, Hôtel du Nord et du Comte d'Egmont Réunis.
Dunkerque, Samedi 12, Hôtel du Chapeau Rouge
Valenciennes, Dimanche 13, Hôtel Saint-Jacques (place Saint-Jean).
Hazebrouck, Lundi 14, Hôtel du Nord.
Roubaix, Mardi 15, Hôtel du Coq Hardi (pr. gare)
Douai, Mercredi 16, Grand Hôtel de la Gare.
CEINTURES PERFECTIONNEES
contre les Affections de la matrice et de l'estomac, Rein mobile, Ptose abdominale, Obésité, etc., les plus efficaces, les plus légères, les plus agréables à porter.
MODELES NOUVEAUX ET EXCLUSIFS des Etablissements A. CLAVERIE
234, faubourg Saint-Martin, PARIS

Imprimerie du Réveil du Nord
186 bis, Rue de Paris, Lille.
Le Gérant : [illegible]

FEUILLETON DU 31 DECEMBRE 1928. — N° 64



— Docteur, j'ai une idée ; voulez-vous me laisser faire ?
— De grand cœur, madame, vous êtes ici la maîtresse.
— Merci ! Claire a-t-elle vu sa mère ?
— Pas encore. J'ai voulu vous voir avant de la prévenir.
— Vous avez été prudent, docteur ; eh bien, ayez l'obligeance de faire venir ici Mlle Claire je veux lui parler. Elle apprendra par moi qu'elle a retrouvé sa mère, et, pour obtenir qu'elle reste chez vous, docteur, je m'adresserai à son cœur, j'invoquerai son affection pour notre malade, la pauvre folle de Rebay, qui, elle aussi, a été sa mère.
— Je vais la chercher moi-même, dit M. Morand.
Un instant après, il revint, accompagné de la jeune fille
— Ma chère enfant, lui dit le docteur, Mme la marquise de Presle, que vous voyez, désire causer avec vous.
En entendant prononcer ce nom de Presle, les joues de Claire se couvrirent d'une subite rougeur et elle regarda avec une sorte de curiosité la grande dame, se demandant pourquoi elle voulait lui parler.
Mais le docteur la rassura aussitôt en ajoutant :
— Mme la marquise s'intéresse vivement à la pauvre insensée qui a pris soin de votre enfance, et c'est au sujet de cette amie, que vous aimez beaucoup, qu'elle désire vous entretenir.
La marquise s'était levée; elle prit la main de Claire, l'attira doucement et la fit asseoir à son côté sur le canapé.
Voulant laisser à la marquise toute liberté, M. Morand se retira.
Mme de Presle examinait la jeune fille et convenait en elle-même que le docteur n'avait rien exagéré en disant que Claire était une merveille de beauté.
— Il n'y a pas longtemps que vous êtes ici, mademoiselle Claire, dit-elle, et déjà M. et Mme Morand ont pour vous une vive affection. Oh ! je sais que vous la méritez... Le docteur m'a fait de vous le plus grand éloge et, avant de vous avoir vue, je vous aimais déjà ; c'est vous dire que, si vous le voulez, je serai pour vous une amie.
Deux larmes vinrent aux yeux de la jeune fille.
— Madame la marquise, je vous remercie de tout mon cœur de vos bonnes paroles, dit-elle.
— M. Morand vient de vous dire que je m'intéressais à cette pauvre femme, qu'à Rebay, où vous avez été élevée, on appelait la marquise, reprit Mme de Presle ; c'est la vérité. Vous savez comment elle a quitté la ferme des Sorbiers ; je n'ai pas besoin de vous dire que j'ai eu le bonheur de la retirer des mains de ses ravisseurs qui, dans un but que j'ignore, voulaient sans doute la faire disparaître. C'est moi qui l'ai placée ici, chez le docteur Morand ; ce que je veux, ce que nous voulons tous, c'est sa guérison. Le docteur ne l'espérait pas ; mais depuis que vous êtes entrée chez lui, depuis que la malheureuse femme vous a reconnue, M. Morand est certain de lui rendre la raison .
— Il me l'a dit, madame.
— Il ne vous a sans doute pas caché non plus que pour cela, il comptait beaucoup, absolument, sur la grande affection que la malade a pour vous, sur l'influence extraordinaire que vous exercez sur elle.
— Oui, M. Morand m'a parlé de cela.
— Eh bien, ma chère enfant, quoi qu'il arrive, votre concours étant si précieux au docteur, il ne faudra pas l'en priver.
— Je ferai tout ce que M. Morand voudra, madame la marquise.
— Je le crois, ma chère enfant, je le crois. Il faut que nous rendions la raison à cette malheureuse femme, qui vous a servi de mère ; son passé est un mystère que je veux pénétrer. Guérie, la mémoire lui reviendra, elle parlera, nous connaîtrons sa vie, nous saurons qui elle est, et je pourrai la rendre à sa famille. Alors, seulement, j'aurai rempli la tâche que je me suis imposée.
— Ah ! ce sera aussi un grand bonheur pour moi ! s'écria la jeune fille.
— Ma chère mignonne, reprit la marquise, j'ai dû vous dire tout cela avant d'exiger de vous une promesse.
— Une promesse, madame ! laquelle ?
— Que vous ne quitterez point la maison du docteur avant la guérison de votre amie ?
— Mais je ne songe nullement à m'en aller, madame.
— Oui, en ce moment ; mais vous auriez pu changer d'intention, et c'est pour cela que j'ai tenu à vous voir.
— Je vous promets, madame, je vous jure...
— Attendez... Je ne veux pas que vous vous engagiez par surprise ; votre cœur seul doit diriger votre conduite en cette circonstance. Vous savez ce que vous pouvez faire pour la pauvre insensée, vous savez aussi ce que le docteur et moi attendons de vous. Maintenant, écoutez... Je vais vous apprendre une grande nouvelle : pour vous, c'est une joie, un bonheur inespéré. Vous n'êtes pas sans famille, comme vous l'avez cru jusqu'ici : votre mère existe.
— Ma mère ! exclama la jeune fille ; j'ai une mère !
Elle s'était levée et se tenait debout devant la marquise. La joie étincelait dans ses yeux, illuminait son front. Mme de Presle vit le rayonnement divin de son regard et la trouva plus belle encore.
— Oui, reprit la marquise, vous avez encore votre mère, qui vous a cherchée bien longtemps et qui vous retrouve aujourd'hui. Elle attend avec impatience l'heureux moment où elle pourra vous voir enfin et vous presser contre son cœur.
— Ah ! s'écria la jeune fille, merci à vous, madame, à vous qui, la première, m'avez parlé de ma mère et avez fait entrer dans mon cœur la joie qui l'inonde tout entier. Mais où est-elle celle qui m'a mise au monde et que je n'ai pas connue ! Ah ! madame, faites mon bonheur complet ; dites-moi où est ma mère, dites-moi quand je pourrai la voir ?
— Votre mère est ici, dans cette maison.
— Elle est ici !...
— Oui, et dans un instant, vous recevrez ses baisers, vous pourrez lui témoigner toute votre tendresse.
— Oh ! laissez-moi vous quitter, madame, et courir vers elle !
Déjà sa main touchait la porte du cabinet.
— Claire, dit la marquise d'un ton attristé, avez-vous donc oublié déjà la pauvre folle ?
La jeune fille se retourna, une vive rougeur colora le satin de ses joues, et elle se rapprocha lentement de la marquise.
— C'est vrai, fit-elle, je ne pensais plus à elle ; excusez-moi, madame.
— Je comprends votre impatience, ma chère enfant, répliqua Mme de Presle, elle est si naturelle !... C'est à moi de vous demander pardon de vous retenir encore.
Claire, continua la marquise, votre mère, qui a été si longtemps privée de vos caresses, va vouloir vous emmener ; c'est son droit, elle le tient de la nature, de Dieu, et personne n'a le pouvoir de vous retenir dans cette maison contre sa volonté et la vôtre. Or, si vous suivez votre mère, si vous abandonnez votre vieille amie, la pauvre malade, le docteur Morand, privé de votre concours si précieux, doit renoncer à l'espoir de lui rendre la raison.
La jeune fille baissa les yeux, une émotion forte soulevait sa poitrine et faisait trembler ses membres.
— Voilà la situation, ma chère enfant, poursuivit la marquise ; qu'allez-vous décider ? Je suis, à ce sujet, dans une grande anxiété. Interrogez votre cœur, consultez votre raison, et dites-moi votre résolution, quelle qu'elle soit.
Claire releva la tête ; deux perles humides tremblaient suspendues aux franges de ses paupières.
— Madame, dit-elle sans aucune hésitation, aussi longtemps que M. Morand la jugera nécessaire, je resterai auprès de celle à qui je dois le peu que je suis aujourd'hui.
La grande dame se leva, prit entre ses mains la tête de l'ouvrière et lui mit un baiser sur le front.
— C'est bien, dit-elle, c'est très bien ; je n'attendais pas moins de la générosité de votre cœur... Dieu vous récompensera de cet acte de dévouement ; et moi je me souviendrai de la grande satisfaction que vous me faites éprouver en ce moment.
— Madame, demanda Claire, presque timidement, me sera-t-il permis de revoir ma mère quelquefois, de temps en temps ?
— Comment, chère enfant, mais qui donc aurait seulement la pensée de vous priver de ce bonheur ?... Votre mère pourra venir vous voir souvent, tous les jours si elle veut, et si le docteur peut, une fois chaque semaine, par exemple, vous accorder une heure ou deux de liberté entière, vous pourrez même sortir avec elle. J'arrangerai cela tout à l'heure avec M. Morand.
— Je vous remercie de tout mon cœur, madame.
— Oh ! je ne serai jamais quitte envers vous, reprit la marquise vivement. Mais j'ai encore quelque chose à vous demander, une nouvelle exigence.
— Parlez, madame, je suis prête à faire votre volonté.
— Allons, vous êtes tout à fait charmante. Voici de quoi il s'agit : pour éviter des indiscrétions, dont les conséquences pourraient amener d'irréparables malheurs, je vous demande de ne parler à personne, pas même à votre mère, de l'intéressante malade du docteur Morand.
(A suivre.)